Observation sur la fusion radiale de l'hidrocèle par la fonction.

M.r Louis. Un fournier du Régiment de Navarre est entré à l'hôpital militaire de Perpignan le 28.7.bre 1777. avec un gonflement assez considérable au scrotum du côté gauche, qui s'étendait depuis l'anneau jusqu'à la partie inférieure; je reconnus par l'examen que ce gonflement était un hidrocèle par épanchement dans la tunique vaginale; m'étant informé du malade, âgé de 36 ans, de la cause qui pouvait avoir donné naissance à cette maladie, il me dit que dans le courant du mois de janvier dernier, il se sentit mal à l'urine dans l'aine, mais saisi par le froid il fit vainement des efforts sans pouvoir rendre une goute d'urine; il éprouva dès le moment une douleur assez vive au cordon spermatique du côté droit, suivie d'engouffrement; on lui appliqua de nuit des compresses imbues d'eau de Goulard, ce qui suspendit l'engouffrement. Au mois d'août il sentit une pareille douleur au côté gauche, qui augmenta ainsi que l'engouffrement, le chirurgien major du Régiment lui lui appliqua des Cataplasmes émolliens et résolutifs, comme ils ne produisirent aucun effet, et que l'engouffrement augmentait, le malade entra à l'hôpital au tems indiqué ci dessus; il fut purgé et mis à l'usage d'une ptisanne de racine de pariétaire sauvage, prise des doses fondantes et plusieurs bains, pour une incommodité étrangère à son hidrocèle. Cette maladie étoit récente je jugeai à propos

ARC 16 d. 1 n° 5

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

de lui faire une ponction préparatoire, qui devint fort souvent utile quand la maladie est ancienne. Le quatorze octobre, je lui appliquai un trainé de sétons à cautère sur la partie latérale externe du scrotum du côté gauche, avec les précautions d'empêcher le tissu de s'étendre sous elle au delà des limites que j'en avois proposé; le caustique ayant produit son effet, je recouvris les escarres avec un digestif doux et émollient et ne fis l'ouverture du scrotum que trente six heures après l'application des sétons à cautère, et alors il vint une petite, malgré le caustique qui se borne par à produire l'escarre, la suppuration porte son effet plus loin; le 16. j'ouvris le scrotum avec mon bistouri, il en sortit une grande quantité d'eau, d'abord assez claire, puis d'une couleur sanguinolente, la tunique vaginale étoit rougeâtre, j'en emportai aux lambeaux assez considerable et une grande partie de l'escarre. Le testicule et le cordon étoient presque dans l'état naturel; le premier pansement fut fait avec de la charpie simplement, l'emplâtre de mucilage, et un cataplasme emollient, et le suspensoir pour soutenir le tout; le malade étoit tranquille, il éprouvoit qu'une légère douleur, il fut mis à la diette. Le 17 au matin je trouvai une inflammation assez considerable au scrotum, du côté de l'opération seulement, ainsi que à la tunique vaginale, le testicule et le cordon étoient un peu plus gonflés, le blessé éprouvoit des douleurs vives et une chaleur générale provenante de la fièvre d'irritation; on fit une saignée, l'usage d'une boisson à l'eau nitrée,

de Lavement émollient, de Cataplasme anodin, et lintérieur de Laplaye pansé avec un peu de charpie recouverte de jeune d'œuf frais, les Lèvres fut humecté avec Lhuile d'hipécacuana; tous les moyens ont empêché Le progrès de Linflammation; Le cinquième jour les accidents étoient entièrement dissipés, La suppuration Commençait à s'établir; Le relachement et Laffaissement des parties mont fait connoître Létat privé ou elles se trouvoient, Le testicule et Le fondon se trouvoient dans Létat ordinaire; jai Continué les Boissons, Laplaye a été pansé avec de Lacharpie imbue d'une décoction d'orge avec Le miel rosat, Limplâtre d'emmilasse et Le Cataplasme Anodin; La suppuration est devenue plus abondante et d'une bonne qualité; plusieurs petites Lambeaux de La tunique Vaginale se trouvoient isolés, jules ay emportés, les mêmes pansements ont été continués; Le Lendemain à été totalement emporté, et Lors les bords de Laplaye se sont affaissés et rapprochés, La suppuration à diminué, chaque jours jemportois des petites portions de La tunique Vaginale, jemapperçevois qu'il se faisoit Un refoulement de toutes les parties, on sait que ces adhérences sont Utiles; L'eau d'orge a été Continuée et Limplâtre d'emmilasse. Le 26. Laplaye à été pansé à sec, la Cicatrice faisoit des progrès, Le malade à été totalement guéri Le 5 8bre et est Sorti de l'hôpital Le 16 du même mois. Cette Observation Vient à Lappui de celle que jai eu Lhonneur de Lire à Lacadémie en 1776.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Observation sur un coup d'epointe de Sabre à la partie interne moyenne et supérieure de l'avant-bras droit, qui a divisé l'artère Cubitale.

Un Sergent du régiment de Limoux, âgé d'environ trente quatre ans, d'un tempérament sanguin bilieux, est entré à l'hôpital Militaire de Dax le 19 Juin 1771. avec un coup d'epointe de Sabre à la partie moyenne interne et supérieure de l'avant-bras droit; l'instrument qui était long par sa pointe à fait un playe transversale d'un pouce un demi de long et a divisé tout le muscle jusqu'à l'os. Dans le premier moment il y eut une hémorragie considérable, que ses Camarades arrêterent avec un mouchoir serré fortement: Son Etat de foiblesse ne permis de l'apporter à l'hôpital que deux heures après l'accident; le chirurgien de garde fut le premier à examiner la blessure, en ôtant le mouchoir l'hémorragie recommença, le Sang sortit avec impétuosité et Vomit, il n'y eut point de doute qu'une des artères de l'avant-bras ne fut ouverte, et tout ce qu'on crut faire que de tamponner la playe avec des bourdonnets imbus d'eau de Rabel pour servir de maître du Sang, il réussit effectivement pour le premier moment; il employa un Bandage très comprimé pour seconder l'effet de l'eau Stiptique. Le blessé à l'or deux fut en Etat de foiblesse et presque sans connoissance fut tranquille quelques Momens; Mais son estomach deux fut en Etat de plenitude par la prise des Alimens qu'il avoit pris provoquerent le Vomissement, les efforts reanimerent l'hémorragie recommença; Le blessé à l'or appella du secours, un chirurgien Supérieur à son grade arrivé, dessi l'apparit et suivit exactement près les mêmes procedés

que l'Elève, en ajoutant Le tourniquet pour
Comprimer l'Artère Brachiale, le Sang Saccada, le
Pouls tomba Sans un état de faiblesse, et fut en Syncope
pendant quelque Tems; cet état trompeur pour le danger
effrayé, on donna aussitôt plusieurs feuillets d'une
potion Cordiale, dont l'effet fut de ranimer les forces
Conséquemment de faire renouveller l'hémorragie; on
Sait qu'il est dangereux dans un Sujet de ces sortes de
donner des Cordiaux, puisque en ranimant le Système
Vasculaire on active la Circulation et l'hémorragie se
renouvelle, ce qui arriva: Le célèbre Commentateur de
Aphorismes de Boerhave nous en Cite des exemples.

Je fis Lever Le Lendemain Matin, le Sang avoit pénétré
L'appareil, je levai Le tout, exempté Le tourniquet, je nettoyai
La plaie avec du vin tiède afin d'obtenir Caillote des
Caillots extérieurs; La Circonférence de La plaie étoit tuméfiée.
La tumeur étoit évasée formant assez d'Elevation, La
Circonférence étoit noirâtre; il étoit aisé de S'apperçevoir
que C'étoit Le Sang artériel extravasé dans Le tissu
Cellulaire qui formoit Une tumeur Anévrismatique; je
procédai au moyen de Prévenir L'hémorragie à pour
Ce effet, je Substituai au tourniquet, Une Compresse longuette
graduée que j'appliquai Sur Le trajet de L'Artère Brachiale,
Je fis Un Bandage roulé qui Prévint Compromit de La
partie Supérieure Vers L'inférieure, à par ce moyen rallentir
Le cours du Sang à L'endroit de L'Artère Divisée, que je reconnus
être La Cubitale; Le pansement de La plaie fut Simple et
fait avec de la charpie Sèche, et L'emplâtre de Betoine pour
rapprocher Les lèvres de la plaie; Les Compresses trempées

l'eau de vie camphrée a ammoniaqué, a vue Bandage
methodique; l'extremité fut mise dans une Situation
ou l'avant-bras se trouvoit plus levé que le Bras;
mis vis a se tourmenter d'après les remedes generaux
pour seconder l'effet des moyens employés; Six heures
après l'appansement que je viens de décrire, l'acheteur
se ranima, reposa fut levé et pleuré, le bleu fut mis
à vue petite rigoureuse, le pleurement s'alayante a reparoi=
sante, les lavements, les Emulsions, quatre Saignées dans
vingt quatre heures, servirent a prévenir les accidents,
il n'y eu plus d'hémorragie; l'appareil fut humecté
six fois par jours et vue l'eau de vie camphrée, a ce
fut levé que le troisième; le bleu se trouvoit tranquille
a ne reprouvoit qu'un peu d'engourdissement dans l'étendue
de l'avant-bras; l'appareil de la playe étant défait je
trouvai le gonflement a peu près d'une même volume, on sentoit
au travers des teguments vn battement sourd, pulsatif,
les bords de la playe se trouvoient vn peu écartés, il en sortoit
vne serosité roussatre; les muscles d'un couleur de la
viande qui étoient jaunes a blancs annonçoient vne
commencement de Résolution; Le même pansement
fut continué, l'appareil fut deux jours sans être
levé, ayant toujours l'attention de l'humecter comme
ci devant, le malade étant tranquille a ne reprouvoit
aucune douleur; au troisième pansement je trouvai
l'avant-bras diminué d'emoitié, la playe suppuroit
vn peu, les mêmes pansements ont été continués,
l'avant-bras a été totalement resolu le Quinzième jour,
la playe en dessous simple a passé à sec; le

Bandage Compressif subrat n'a été Supprimé que
Le Vingt quatrième jours ; les Alimens ont été
donnés au blessé par degré, il a été Solidement
guéri Le trente sixième jours il est Sorti de l'hopital
Le quarantième pour retourner a son Régiment ; Cette
Observation Vient à l'appui de celle que j'ai
eu l'honneur de Lire à l'académie en 1766.

Observation Sur une fracture Compliquée de la
partie Supérieure du Bras gauche, Suivie de
plaie et de la Separation accidentelle de l'extremité.

Au Mois d'may 1773. Le fils de jean charle
du Village de la Cure d'orezza, âgé de quatorze
ans, d'un tempérament Bilieux et d'une foible Com-
plexion, Se laissa tomber de très haut Sur des rochers,
il Se fractura Le Bras gauche à Sa partie moyenne
et Supérieure ; Cette fracture étoit oblique, compliquée
d'une playe Considerable et contuse ; on appella
dans Le premier moment Un chirurgien du voisina-
ge, Lequel Se pressa peu methodiquement, Se contentant
d'appliquer Un Simple Bandage roulé, Sans avoir
préalablement fait les dilatations, retiré les esquilles,
et fait Une Legere extension pour remettre les extremités
des os de niveau ; le jeune blessé resta dans Cet
Etat pendant cinq jours, au bout duquel temps
on appella M. Muller chirurgien de la Cure
de Moriani, lequel trouva à Son arrivée toute
L'extremité tuméfiée et prête à tomber en mortification ;

Jun Soir Dit M. Muller, Si Le Bandage étoit trop Serré, ou Si C'est un effet des accidents Survenus pendant les Cinq premiers jours qui ont occasioné Le gonflement gangreneux avec plusieurs points de mortification qui paroissoient déja dans toute L'étendue du bras et de l'avant-bras, particulierement aux environs de La fracture; D'après Un éxamen Scrupuleux, Le chirurgien annonça La néccessité de L'amputation, ou Une mort prochaine, et fit Son prognostic; Le malade ayant encore des forces Suffisantes pour supporter L'opération; Mais M. Muller dit aux parents du Blessé qu'il n'avoit point d'instruments Necessaires pour Une pareille opération, qu'il ne pouvoit même L'entreprendre, Sans L'aide et Le Conseil de personnes éclairées, ne L'ayant jamais faite ny Vu faire. Le Fils et les parents du malade Soppo= Serent à L'opération et ne Voulurent Jamais Consentir qu'elle fut faite; Ils prierent Instamment M. Muller de prendre quelque Soulagement; Voyant Leur obstination et pour ne pas Laisser Le malade Sans Secours, il ordonna Un Liniment Composé de Storax, Jaune d'oeuf et de Sel Ammoniac, Sur les parties Jaune Noire; huit Jours de regardement avec Le même Liniment La mortification à L'endroit de La fracture, M. Muller Vit Le blessé le treizième Jours après L'accident, et Si Soit par L'aide de Lancette, Soit par Contré Un remede, Soit par Lui Seul insensible, La partie mortifié tomba d'elle même, il y fit Une Separation de L'extrémité

à l'endroit fracturé, sans qu'il soit survenu aucune hémorragie; la portion de l'humérus qui restoit étoit garnie d'une grande quantité de fluide d'un jaune rougeâtre qui sortoit à chaque expansion de la charpie. on employa à-lors d'autre pansement qu'un plumasseau de charpie, trempé dans de l'eau de vie; aussitôt que la cicatrice avançait l'os diminuoit plus de moitié, non par la totalité du cylindre osseux, mais la pointe qui faisait partie de l'obliquité de la fracture. M. Muller étant éloigné du malade de trois lieues, il crut que la portion d'os exfoliante s'exfolieroit par la suite du tems; un des jeunes chirurgiens de l'hôpital militaire, fut curieux de voir l'opération, après l'avoir examiné, il jugea à propos de scier la portion d'os avec une scie dont il faisoit usage dans son métier, ce qui produisit un effet heureux; le troisième jour de l'opération j'appliquai sur la plaie et sur l'os mis à nud de la charpie, le 28e. la cicatrice fut parfaite et solide, et le jeune homme jouissait d'une bonne santé.

J'ai eu occasion de voir M. Muller dans la pièce d'oreza qui m'a fait part de l'état où s'est trouvé le blessé, que j'ai eu occasion d'examiner; je trouvai la cicatrice bien faite, l'os enfoncé dans les chairs, on auroit pas imaginé au premier coup d'œil que cette amputation accidentelle eut été faite sans le secours de l'art. voilà une cure étonnante où l'art n'a presque point eu de part; point de saignées ni de régime ni pansements méthodiques, l'un sans doute peut être mis à l'intérieur des parois, mais il

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Jour Courmier qu'il Doit Son extropiemun à Lignorant
Du premier Chirurgien, a Qui jin ai Soins Que Lui
a donné Le Jecond.

Observation Sur Un Coup de feu pénétrant
Dans La poitrine.

Un Soldat Du Régiment de Sentoire, ayant
déserté avec Ses armes a Stilano refugié dans
Les Montagnes de La Corse, Se trouva forcé par La
faim de Se remontrer pour chercher de quoi Satisfaire
Sa faim. Deux gens payés pour être à la poursuite
des Brigands Le rencontrerent, n'ayant pu Le prendre,
ils Lui tirerent plusieurs Coups de fusils, Un Seul de
Mena; La Balle avoit Son entrée à deux travers
de doigts au dessous de L'angle inferieur de l'omoplate
du côté droit et La Sortie à la partie antérieure de
La poitrine au dessous du teton du même Côté. Le
Soldat tomba Sur Le Coup, les plaies Saignerent
Beaucoup; deux heures après Le Coup rendit
du Sang à bouillons, les douleurs de La poitrine
étoient vives et La respiration difficile, les amis
n'ont Laissé aucun doute que Le Coup ne fut pénétrant
dans La Capacité avec Lésion du poumon. Le
Blessé fut porté dans La maison d'un paysan où
il ne reçut d'autres Secours qu'un peu de pain, les
plaies furent Lavés avec du vin blanc et couvertes
d'un peu de linge; pendant dix jours il ne
reçut point d'autre traitement; Le Crachement
de Sang dura pendant huit. jours Ensuite
La respiration devint plus libre et les douleurs

Sedissiperum. Le onzieme jour il fut remis entre les mains de la justice et conduit à l'hôpital de Bastia ou il arriva à dix heures du soir. J'examinai le lendemain, il n'éprouvoit aucune douleur, les accidents étoient cessés, les playes telles que la Balle les avoit faites et en bon état, la suppuration d'une bonne qualité, peu abondante; le sujet étoit jeune et vigoureux, il étoit plus inquiet sur la suite de sa santé que de sa blessure. Je continuai les pansements simples et le regime convenable. Le 15e. jour étant satisfait guéri il fut conduit à son régiment pour y subir la peine due à son crime.

On voit par le détail cy dessus que le bleßé s'est trouvé guéri sans le secours de l'art, point de saignée, de potions, de cataplasmes ni autres remedes en pareil cas, sans dilatations ny pansements méthodiques, la nature seule a combattu les accidens et a conduit le bleßé à une guerison aussi solide, que si l'art avoit employé beaucoup de remedes pour l'obtenir. Les Corses rebelles à leur Souverain n'ont point de chirurgiens pour les panser lors qu'ils se trouvent bleßés; les femmes, les femmes et souvent des bergers, emploient souvent le blanc d'œuf avec la filasse. Le régime est soumis à leur caprice; j'ai eu lieu d'observer des cures heureuses capables d'étonner les plus fameux praticiens. quoi que guéris, il sont cependant toujours, que le nombre des estropiés en est considérable./.

Le Roux chirurgien major Général des hôpitaux militaires de Corse. &c &c.

à Bastia le 14 Xbre 1771./.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n.° 321.